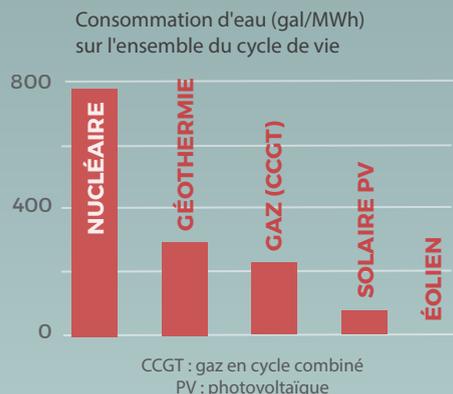


LE NUCLÉAIRE EST INADAPTÉ À UN CLIMAT DÉGRADÉ



SOURCE : MELDRUM ET AL., 2013

MOINS D'EAU, PLUS DE NUCLÉAIRE : UNE ÉQUATION DANGEREUSE

Le nucléaire consomme beaucoup plus d'eau que l'éolien ou le photovoltaïque. Or dans un climat plus chaud, les zones arides vont se multiplier et les précipitations seront perturbées. La moitié des réacteurs nucléaires en chantier dans le monde sont construits en Chine et en Inde, dont les ressources en eau, déjà sous tension, seront fortement affectées par les impacts du réchauffement (fonte des glaciers himalayens, perturbations des moussons, etc.).

L'ÉQUATION EST CLAIRE : AVEC UN CLIMAT DÉGRADÉ, L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE NE TIENDRA PAS LA ROUTE.

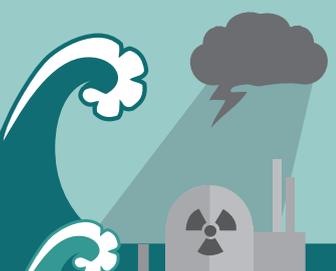
NOUS DEVONS DÈS AUJOURD'HUI NOUS TOURNER VERS D'AUTRES SOURCES DE PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ ET VERS LA SOBRIÉTÉ.

Cyclones, canicules, tempêtes...

Selon les climatologues, la fréquence de ces événements ne cesse d'augmenter. Or les centrales nucléaires y sont très vulnérables. Si le niveau des cours d'eau baisse, si leur température augmente, le refroidissement des réacteurs ne se fait plus correctement, ce qui peut conduire à leur ralentissement voir à leur arrêt.

Cela a été le cas en 2003 pendant la canicule en France et plus récemment à l'été 2018 ce sont une dizaine de réacteurs dont la puissance a du être réduite.

À l'inverse, lors de la tempête de 1999, une inondation avait entraîné une situation de crise à la centrale nucléaire du Blayais en Gironde.



LE NUCLÉAIRE NE SAUVERA PAS LE CLIMAT

Limitier le réchauffement global est une question de survie pour des millions de personnes. Et c'est une course contre la montre.

Certains disent que le nucléaire pourrait être la solution. Loin s'en faut ! Voici toutes les raisons pour lesquelles il n'est pas raisonnable de pencher vers cette technologie...

- Le nucléaire est hors sujet et hors délai
- Le nucléaire est trop cher
- Le nucléaire est inadapté à un climat dégradé

Limitier le réchauffement ne doit pas être un prétexte pour laisser la porte ouverte à des technologies aux impacts inacceptables sur la planète ou sur les populations, comme c'est le cas de l'industrie nucléaire (pollution des mines d'uranium, risque d'accident, production de déchets, etc.).

100% papier recyclé - Ne pas jeter sur la voie publique



Réseau
Sortir du nucléaire
www.sortirdunucleaire.org

Le Réseau "Sortir du nucléaire" agit depuis plus de 20 ans pour obtenir l'abandon du nucléaire en France grâce à une autre politique énergétique, en favorisant notamment la maîtrise de l'énergie, et le développement d'autres moyens de production électrique.

LE NUCLÉAIRE EST HORS SUJET ET HORS DÉLAI

EN MOYENNE
10 ANS
POUR CONSTRUIRE
1 RÉACTEUR

RÉACTEURS
E P R

OLKILUOTO
(FINLANDE):

10 ANS
DE RETARD

FLAMANVILLE
(FRANCE):

8 ANS
DE RETARD

LA MISE EN SERVICE
DE 2 RÉACTEURS
NUCLÉAIRES PAR
MOIS PENDANT
20 ANS
CONTRIBUERAIT
DE 9% SEULEMENT
À L'EFFORT NÉCESSAIRE
DE BAISSÉ DES
ÉMISSIONS DE CO₂

CE QUI EST TOTALEMENT
IMPOSSIBLE
FINANCIÈREMENT
ET INDUSTRIELLEMENT

SOURCE : AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

**ÉOLIEN
ET SOLAIRE
DES CAPACITÉS
EN FORTE
AUGMENTATION
DEPUIS 2000**



SOURCE : REN21

LE NUCLÉAIRE, C'EST TROP CHER !

La technologie nucléaire est un gouffre financier. Elle nécessite des investissements considérables et d'énormes subventions publiques. Les investisseurs ne s'y trompent pas : seul 2 % de leurs investissements vont vers la filière nucléaire. Pour un euro investi, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables sont bien plus performantes que le nucléaire pour réduire les gaz à effet de serre. Gaspiller des milliards dans le nucléaire, comme le fait la France, empêche le développement des « vraies » solutions.

Et le nucléaire est très cher pour le consommateur ! Au niveau mondial, son coût augmente chaque année alors que celui des énergies renouvelables baisse. Par exemple, la production d'électricité nucléaire est aujourd'hui trois fois plus chère que l'électricité éolienne. En France, sans les subventions, directement prises sur nos impôts, et le tarif réglementé, nous paierions notre électricité beaucoup plus cher.

Enfin, à investissement égal, les secteurs des économies d'énergie et des énergies renouvelables créent 15 fois plus d'emplois que la filière nucléaire. En Allemagne, le plan de sortie du nucléaire à la fin des années 2000 a entraîné la création de plus de 300 000 emplois, et les syndicats de salariés l'ont soutenu sans ambiguïté. Plus important encore : ces emplois ne menacent pas la vie des travailleurs, contrairement à ceux que propose l'industrie nucléaire.

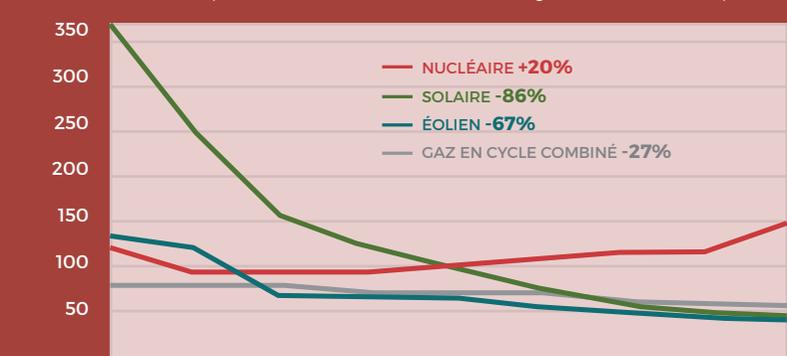
EXTRACTION DE L'URANIUM, CONSTRUCTION DES CENTRALES, GESTION DES DÉCHETS :
LA FILIÈRE NUCLÉAIRE ÉMET AUSSI DES GAZ À EFFET DE SERRE

Si la filière nucléaire rejette moins de gaz à effet de serre que le charbon, elle en produit tout de même : construction et démantèlement des réacteurs, extraction de l'uranium, transport et fabrication du combustible, gestion des déchets...

Certains rêvent... « *Construisons 1 500 réacteurs nucléaires pour assurer la production mondiale d'électricité. Installons deux réacteurs nucléaires par mois pendant 20 ans, nous réduirons les émissions de CO₂ de 9 %.* ».

En réalité, ce type de projet est irréaliste : les délais de construction sont intenable et les ressources financières, industrielles et matérielles ne sont pas là ! **Pour réduire nos émissions, il est bien plus efficace et plus rapide de tabler sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables.**

Evolution des coûts de l'électricité
(Chiffres aux USA, ils reflètent l'évolution générale dans le monde)



2009

SOURCE : LAZARD, 2017

2017